

T 563, nc 2

[L'Âne, la nappe et le bâton]

Jean Bête avait planté un pêcher dans le coin de la cheminée. Il l'arrosait. [Le pêcher] grandissait. Il monte jusqu'au ciel, arrive à la porte :

— Toc... Toc...

— Qui est là ? dit le Bon Dieu.

— Jean Bête, qui vient demander l'aumône.

— Voilà un âne...¹ [2] Tu diras : « Mon âne fais-moi de l'argent. »

Il arrive à une auberge :

— Pourriez-vous me loger, moi et mon âne ?

[.....]

Substitution.

— Je vas remonter au faite de mon pêcher.

[Le Bon Dieu lui] donne une nappe.

[.....]

— Écarte-toi.

Tout pour manger.

[.....]

Troisième [don] : un bâton.

— [Tu diras] : « Mon bâton, défends-moi. » Il tape sur ceux qui seront autour de toi...

[.....]

— Jean le Bête, *ravoillez*-vous donc !

[.....]

À [...²] é rendu.

Recueilli en 1887 à Saint-Germain-des-Bois auprès de Lucien [Coquerillat, né à Saint-Germain en 1873], [É.C. : né le 08/01/1873 à Saint-Germain-des-Bois, cultivateur.] S. t. Arch., Ms 55/7, CahierDruyes-Saint-Germain, p. 33-34.

Pas de marque de transcription de P. Delarue.

Ne figure pas au Catalogue.

¹ Peu compréhensible : on lit : t' [?] la do[nc] une éguie (église) [?]

² Mot surchargé. La première notation semble être a guieu.[à Dieu] puis il semble que M. ait corrigé par dessus gli, soit a gli è rendu= il lui rendit (l'aubergiste lui rendit les trois objets magiques volés).